



La vie du Christ, telle que l'a mise en scène Joseph Chaumet. A voir au musée d'Art sacré.

LAURENT CHANTREUIL

## Divines joailleries

*Via vitæ est un trésor national! Cette œuvre monumentale réalisée par l'orfèvre-joaillier Joseph Chaumet est à découvrir le temps d'une exposition au musée du Hiéron, à Paray-le-Monial, en Bourgogne.*

**M**arbre, albâtre, jaspe, onyx, cristal de roche, diamant, rubis et argent doré... cette œuvre de l'orfèvre Joseph Chaumet (1852-1928), *Via vitæ* (ou Chemin de vie), fait intervenir la sculpture, l'orfèvrerie et la joaillerie, tant le travail réalisé est aussi monumental que précieux.

Elle mesure 3 mètres de hauteur pour une circonférence de 3 mètres et son poids est de trois tonnes !

Elle est composée de saynètes retraçant la vie du Christ. Ainsi, sur les pentes de la montagne où coule une rivière tempétueuse, figurent neuf groupes sculptés qui illustrent la Nativité, Jésus

parmi les docteurs, le sermon sur la montagne, les noces de Cana, la résurrection de Lazare, la Cène... Puis le sentier se fait plus escarpé pour accéder au jardin des Oliviers. Arrivent ensuite la flagellation, le Calvaire, puis la Résurrection du Christ. La scène est surmontée de  
*(suite page 58)*



Divines joailleries

Un groupe assiste à la flagellation du Christ.



Un ange ouvre dans la roche le passage à l'eau jaillissante.

(suite de la page 2)

deux figures féminines, des allégories de l'Amour et de la Justice. Les mains des deux femmes se rejoignent, levant au ciel une hostie (le corps du Christ) sur laquelle sont inscrites, en incrustation de diamants et rubis, les lettres « JHS » (Jésus Sauveur des Hommes, en latin). En tout, l'ensemble est constitué de cent trente-huit figures chrysiléphantines, c'est-à-dire réalisées dans un luxueux assemblage d'or et d'ivoire.

Enfin, le sommet du chef-d'œuvre est surmonté du triangle, symbole de la Trinité, en cristal de roche, encadré d'une gloire aux rayons de cuivre doré.

Dans un texte manuscrit, Joseph Chaumet explique que le roc, la

montagne en marbre gris-bleu des Pyrénées, entouré d'albâtre figurant les flots, « représente la matière à travers laquelle circule la vie qui a sa source en Dieu ».

Comme rien n'est trop beau pour Dieu, Joseph Chaumet a mis dix ans, de 1894 à 1904, pour réaliser cette œuvre monumentale et y a consacré une petite fortune.

A l'époque, l'orfèvre est l'un des principaux fournisseurs des Cours d'Europe. La maison qui porte son nom est aujourd'hui bien connue pour représenter le luxe français à l'étranger. Elle fut fondée en 1780 par Marie-Etienne Nitot, joaillier de Napoléon I<sup>er</sup>, et fut reprise par le chef d'atelier Morel sous le Second Empire.

Parti en exil en Angleterre lorsque

la révolution de 1848 éclata, il devint le joaillier de la reine Victoria à Londres.

## Une œuvre engagée

Au retour de la maison à Paris, l'employé Joseph Chaumet épouse la fille de Prosper Morel, et prend les rênes de l'entreprise, à laquelle il donne son nom.

En 1907, lorsque Joseph Chaumet s'installe place Vendôme, à Paris, il a déjà réalisé ses plus grandes œuvres religieuses.

*Via Vitæ* a été créée en plein débat sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, dont la loi sera votée en 1905. Le contexte politique est difficile. L'opinion est divisée par l'affaire Dreyfus. Et la société vit un bouleversement majeur avec



Un serviteur remplit les jarres lors des noces de Cana.



SANCTUAIRE NOTRE DAME DE MONTLIGEON

Couronne de la Vierge Notre Dame de Montligeon, 1933-1935.



COLLECTION CHAUMET

Anneau épiscopal en or et tourmaline, 1890.

l'avènement de la laïcité, l'enseignement n'est plus exclusivement assuré par les congrégations, l'Etat arrétant de financer les organismes religieux. Les affrontements entre une certaine frange de la population et les forces de l'ordre deviennent violents au moment de la saisie des biens de l'Eglise.

Avec *Via Vitæ*, Joseph Chaumet prend position, affirmant son engagement chrétien.

L'œuvre a d'abord été pressentie pour faire partie du trésor du Sacré-Cœur de Montmartre. Mais elle fut exposée une vingtaine d'années dans les salons privés de la maison Chaumet. Pour être finalement stockée en pièces détachées dans les caves de la bijouterie, place Vendôme.

Il y a dix ans, le musée du Hiéron à Paray-le-Monial, en Saône-et-Loire, a acheté l'œuvre.

### Une restauration exemplaire

Un gros travail de restauration était nécessaire. Il a été effectué sur place, à Paray-le-Monial, en 2005. Le support en bois et la machinerie assurant la rotation de l'œuvre avaient disparu. Ils ont été recréés. Il fallut aussi reconstituer le « puzzle ». Margelle en marbre rouge, moulures en laiton massif et plateau pour le support. Puis vagues d'albâtre et bloc de marbre bleu des Pyrénées composé de dix-huit morceaux pour former la montagne... Les documents indiquant la disposition des éléments

faisaient défaut. Mais l'assemblage des matériaux avait été d'une telle qualité qu'aujourd'hui *Via Vitæ* a retrouvé toute sa splendeur.

L'œuvre a été classée Trésor national en l'an 2000. Cette exposition, dans un bel ensemble, présente également, près du buste en marbre de Joseph Chaumet, une couronne pour la statue de la Vierge (1933-1935) et un anneau épiscopal, composé de deux anges en prière aux ailes déployées.

Le musée du Hiéron est aujourd'hui considéré comme le plus ancien musée d'Art sacré en France. ■

Musée du Hiéron, Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), tél. 03-85-81-79-72. Jusqu'au 4 janvier 2015.